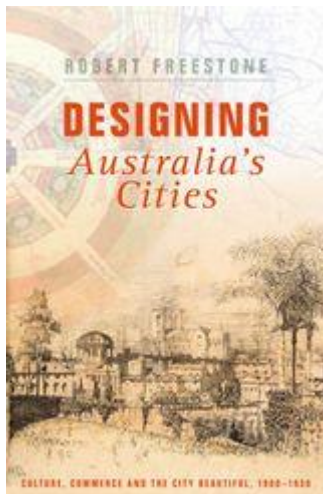


Des livres

Jean-Philippe Raud Dugal
30 décembre 2008

Designing Australia's cities, Culture, commerce and the city beautiful (Robert Freestone)

Robert Freestone, *Designing Australia's cities, Culture, commerce and the city beautiful, 1900 - 1930*, UNSW Press, 2007.



Robert Freestone est un auteur prolifique qui a parfaitement su communiquer les avancées de la recherche australienne en géographie urbaine. Son ouvrage tente d'expliquer comment les aménageurs et les hommes politiques australiens ont répondu aux opportunités, challenges et contraintes qu'ils partageaient avec leurs confrères du monde entier au tournant du XX^e siècle. Son idée principale est de montrer que l'histoire de la planification urbaine australienne est distincte des autres et offre des paysages urbains qui n'ont pas été encore assez bien appréciés.

Comment la prise en compte du design a-t-elle été effective dans les premiers développements urbains ? Même si les influences britanniques et américaines sont visibles et permettent de comparer l'Australie aux autres nations occidentales. Le début de la planification urbaine, même si elle fut rapide et brutale avec l'arrivée passive des migrants, a su concilier le côté pratique, de hauts standards sanitaires mais aussi un sens certain de l'esthétisme. Au début des années 1910, l'approche de la planification par les décideurs était intégrée et coordonnée donnant aux autorités locales les moyens de planifier leurs territoires avant même que les espaces soient urbanisés. Les objectifs des gouvernements locaux étaient clairs : création d'espaces verts, de parcs, destruction des bidonvilles et planification de constructions communautaires. Après la Seconde Guerre Mondiale, l'institutionnalisation du contrôle de la planification urbaine fut confiée progressivement aux gouvernements des Provinces en raison de la nécessité de gérer tout à la fois les intérêts économiques, sociaux et environnementaux avec l'explosion urbaine qu'a connue l'Australie. Comme le rappelle Robert Freestone, ce sont la faiblesse des institutions locales (qui n'ont pas d'existence légale dans la Constitution), le poids des capitales de chaque province mais aussi la contrainte de la distance des principales sources d'innovations et la faible population qui sont les caractéristiques du modèle de planification australien.

L'importance de l'expérience américaine couplée à un mouvement architectural et esthétique réformateur au niveau mondial a profondément marqué les villes australiennes. En effet, l'importance de l'embellissement urbain aux Etats-Unis fut l'une, mais non la seule, des sources d'inspiration pour les Australiens. Ce mouvement, celui du « city beautiful », issu d'un groupe d'artistes de New-York à la fin du XIX^e siècle, se répandit à la surface du globe au tournant du siècle. Les idées exprimées à l'échelle internationale ont cherché à améliorer les aspects économiques et sociaux de l'environnement urbain. Le but était de donner un sentiment d'appartenance, d'appropriation citoyenne à la ville. Le rôle de l'esthétisme dans la planification urbaine était censé procurer un sentiment de fierté civique voire patriotique aux habitants. En bref, une ville esthétique se devait aussi d'être prospère, progressiste et permettre la cohésion sociale.

Enfin, comment combiner ce mouvement mondial avec des fins utilitaires au service de la communauté ? Ainsi, les planificateurs furent tentés d'associer simultanément les critères esthétiques et utilitaires. Les designers urbains, en insistant sur le rôle social de l'esthétisme, permettaient de satisfaire aussi bien la main-d'œuvre, de renforcer la valeur des propriétés, de promouvoir la citoyenneté et le développement économique. Chaque projet esthétique, à l'exception des espaces commémoratifs, se devait d'apporter ces plus-values. Des conflits émergeaient sur la qualification même de ce que devait être la démarche esthétique de chaque projet. Les études de Perth, Melbourne ou Sydney nous permettent de saisir les différentes étapes de constitution des projets de planification et des conflits qui ne manquèrent pas de surgir.

Cet ouvrage complet met en abîme une partie importante de l'histoire urbaine des villes australiennes et nous indique les cadres dans lesquels elles ont été planifiées. On parcourt avec plaisir ces pages très bien illustrées qui leur ont permis d'affirmer leurs aspirations post-coloniales.

Compte-rendu : Jean Philippe Raud Dugal